



Conférence FEGGA, 18.02 - 20.02.2020 Galway, Irlande

Rapport: Adrian Schwarz

Cette année, la conférence annuelle de la FEGGA a eu lieu à Galway, en Irlande. La SGA était l'une des 17 fédérations européennes à représenter leurs greenkeepers lors du sommet international. Les 18 intervenants ont présenté des rapports sur divers sujets y compris "Les femmes greenkeepers", "L'environnement et la durabilité" et "Les résultats de la recherche et les objectifs de la FEGGA".



Lors du dîner de gala, Iggy O Muircheartaigh, président de la « Golfing Union of Ireland », a accueilli environ 80 participants des associations de greenkeepers et de l'industrie du golf. L'échange de cette année a montré encore une fois que les problèmes liés au changement climatique ne sont pas seulement importants chez nous en Suisse. Dans une enquête menée avant la conférence, toutes les nations ont indiqué qu'elles sont principalement confrontées à des problèmes tels que l'interdiction des pesticides, le manque d'eau et les fluctuations météorologiques extrêmes, mais qu'elles doivent en même temps repenser la qualité de leurs parcours. Il est intéressant de savoir combien d'associations se concentrent sur l'entretien durable des terrains de golf.

Koert Donkers (Fédération néerlandaise de golf et membre du comité de la FEGGA) a ouvert la conférence de trois jours en tant qu'orateur. C'était très intéressant d'entendre comment les Néerlandais sont les pionniers en matière de durabilité et de recherche. Il y a quelques années ils ont lancé un "Green Deal" avec les autorités néerlandaises, ce qui signifie que les greenkeepers néerlandais entretiennent leurs parcours sans utiliser de pesticides. Depuis que l'Association néerlandaise des greenkeepers a décidé volontairement de se passer de pesticides sur les terrains de golf, les greenkeepers néerlandais sont désormais soutenus par des recherches ciblées dans les universités, les autorités et l'association de golf. L'objectif était d'être proactif et de ne pas attendre que les greenkeepers soient contraints de se conformer à des lois qui pourraient nuire au sport de golf au Pays Bas.

Dans une autre présentation, Una Fitzpatrick (Biodiversity Data Center of Ireland) a parlé de la biodiversité en Irlande. Ce qui était effrayant, c'est l'affirmation selon laquelle, avec 117 habitats

différents et 31 500 espèces, seuls 9% sont en bon état. Elle a présenté des plans d'action passionnants qui seront développés en collaboration avec l'Association irlandaise des greenkeepers et les autorités locales. Il y a maintenant quoi lire pour les golfeurs, les écoliers et le grand public. Par exemple comment les fleurs sauvages peuvent être semées pour fournir une source de nourriture pour les abeilles. Elle a également déclaré que grâce aux terrains de golf en Irlande utilisant GEO-OnCourse, de très grandes opportunités se présentent pour créer de nouveaux habitats pour les animaux et les insectes. Pour plus d'informations, notamment en ce qui concerne la protection des abeilles en Irlande, rendez-vous sur <https://pollinators.ie>.



GEO OnCourse et R&A Golf Course 2030

Jonathan Smith de GEO a indiqué qu'au cours des 12 derniers mois, de plus en plus de terrains de golf ont été certifiés par GEO. Il a été agréable de constater le bon fonctionnement de certaines associations. Il a également déclaré que leur focus en ce moment était de développer des histoires, des données et l'étalonnage des performances, afin que des améliorations proactives puissent être réalisées sur les terrains de golf. Elles pourraient alors être présentées au public plus facilement. Pour en savoir plus, Erich Steiner abordera des sujets importants autour de GEO lors de la formation pour des Head-Greenkeeper au mois de mars.

R&A Golf Course 2030

L'année dernière à Rome, le programme Golf Course 2030 a été présenté pour la première fois. Golf Course 2030 fait partie de la Charte des Nations Unies, qui fixe divers objectifs pour le développement durable dans le monde entier jusqu'à 2030. Dans les considérations de ce développement durable, GEO OnCourse va jouer un rôle très important.

<https://sustainabledevelopment.un.org/post2015/transformingourworld>.

Steve Isaac (directeur de Sustainability R&A) parlait au cours de sa présentation de trois scénarios possibles. Le premier scénario est que l'industrie de golf ne devrait s'inquiéter parce qu'aucune réglementation ni interdiction de pesticides n'est imposée, et les matières premières seraient disponibles en quantités illimitées. Le deuxième scénario est que des interdictions de pesticides et des réglementations sur l'eau sont imposées, et l'industrie de golf manque de recherche pour mettre en place des alternatives et les changements nécessaires pour s'opérer. Le troisième scénario serait que tous les points susmentionnés se réalisent cependant, grâce à un bon travail de préparation, le golf est préparé à un tel scénario et peut prendre des mesures nécessaires. Comme The R&A veut être prêt

pour tous les scénarios, il investit actuellement dans des projets de recherche comme ***Course Conditions and Playability, Resources and Management, Irrigation and Water Management*** et surtout, il souhaite promouvoir la recherche sur les gazons dans toute l'Europe.

The Dream of a European Turf Research Foundation

Lors de la conférence de la FEGGA de l'année dernière, la coopération des pays scandinaves pour la recherche sur le gazon (STERF) était présenté. Lors de l'assemblée générale, la FEGGA a été chargé de développer un concept pour un projet de recherche sur le gazon à l'échelle européenne. En prenant l'exemple de STERF, on pourrait ainsi accéder aux résultats de la recherche de tous les pays européens, des associations de golf et des greenkeepers. L'objectif est de partager la recherche en zones européennes et avoir au moins un institut de recherche actif. Selon cette classification, des recherches de la zone nord (pays scandinaves), de la zone centrale (Pays-Bas, Allemagne, France, Suisse, Autriche etc.) et de la zone sud (Portugal, Espagne, Italie, Grèce, etc.) pourraient ainsi être menées spécifiquement aux conditions climatiques des différents pays. Idéalement ce comprendrait aussi un échange intensif avec les autres instituts de recherche. Les possibilités de financement de ce projet ont déjà été discutées et la FEGGA organisera une réunion à ce sujet avec les associations concernées dans l'année en cours. Il serait souhaitable que la Suisse participe aussi à ce projet à l'avenir. Si ce projet devait se concrétiser, nous disposerions d'un vaste réseau qui serait indispensable pour l'entretien des gazons.

Les femmes dans le Greenkeeping

Une autre question à laquelle la FEGGA est très attaché est le rôle des femmes dans le greenkeeping. Afin de promouvoir davantage le statut des femmes greenkeepers et aussi pour assurer les échanges internationaux, la FEGGA prévoit une conférence que pour les femmes qui travaillent comme greenkeepers. En tant que modèle, l'Association finlandaise des greenkeepers, au sein de laquelle une bonne moitié des greenkeepers sont des femmes!

Conclusion

La conférence FEGGA 2020 à Galway était comme cela de l'année dernière à Rome, une très intéressante conférence. Les thèmes abordés concernant toutes les associations de greenkeepers et l'échange mutuel et la mise en réseau étaient très importants. De tels réseaux sont indispensables, surtout pour les petites associations comme la notre. Un grand merci au comité de la FEGGA pour son travail et à l'Association irlandaise des greenkeepers (GCSAI) sous la direction de Damian McLaverty pour l'hospitalité dont il a fait preuve cette année.

Les présentations PowerPoint de la conférence FEGGA de cette année sont disponibles sur la page d'accueil. Si vous avez des questions sur les différents sujets, veuillez contacter Adrian Schwarz (comité de la SGA).